

Info Politique agricole

29 septembre 2016

Baisse des revenus agricoles en 2015 Les producteurs de lait sont touchés de plein fouet

Le 15 septembre Agroscope a publié les résultats de l'année 2015. En 2015, le revenu agricole a baissé de 6,1 % par rapport à l'année précédente et s'élève en moyenne à 61 400 francs par exploitation. Les données sur les revenus publiées par Agroscope sont précieuses, mais appellent bien des nuances.

Weststrasse 10
Case postale
CH-3000 Berne 6

Téléphone 031 359 51 11
Fax 031 359 58 51
smp@swissmilk.ch
www.swissmilk.ch

swissmilk

En effet, toutes les exploitations ne sont pas logées à la même enseigne : outre l'emplacement, le type d'exploitation joue un rôle déterminant. Il apparaît une nouvelle fois qu'au sein de l'agriculture, les producteurs de lait se trouvent dans une situation particulièrement difficile. L'année passée, le franc fort et la situation défavorable du marché international ont eu des répercussions très négatives sur les recettes tirées de la vente de lait. Cette évolution a grevé encore la situation des revenus 2015 des producteurs de lait et apparaît désormais clairement dans le relevé d'Agroscope. Dans l'UE, des milliards d'euros ont été affectés à des programmes d'aide en faveur des producteurs de lait. Rien de tel en Suisse.

C'est pourquoi la Fédération des Producteurs Suisses de Lait (FPSL) se réjouit de la décision prise par le Conseil national de rejeter les propositions d'économies du Conseil fédéral. Mais il faut poursuivre les efforts et aménager les conditions-cadres de façon à ce que la production laitière reste rentable en Suisse tout en offrant une valeur ajoutée durable par rapport à l'étranger.

La façon la plus simple d'y parvenir est de modifier deux instruments existants :

- Il faut corriger le programme « Production de lait et de viande basée sur les herbages » (PLVH) de telle sorte qu'il soit possible d'utiliser davantage le fourrage grossier indigène. C'est la seule façon de favoriser autant que possible la participation des producteurs de lait dont l'affouragement est basé sur le fourrage grossier. Cela permettrait de limiter la part d'aliments concentrés dans ces exploitations, de valoriser le précieux fourrage indigène et d'empêcher la pratique discutable des transports de foin en provenance de l'étranger.
- Il faut transformer le programme « Sorties régulières en plein air » (SRPA) en un système qui optimise la garde d'animaux et indemnise les charges supplémentaires, en particulier pour les producteurs de lait. Nous proposons un programme à deux niveaux : SRPA pour les sorties au pâturage et SRPA plus pour la détention au pâturage.

Kurt Nüesch
Directeur PSL